L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, rue 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 27 MARS 1880.

Le rejet de l'article 7 et la presse.—On lit dans la *République française* :

L'article 7 a été rejeté au Sénat par 143 voix contre 129.

Nous avions depuis quelques jours dû raisons de croindre ce résultat; mais l'importance relative de la majorité tient à certains éléments dont l'action causera quelque surprise.

Ce n'est pas d'ailleurs seulement de la surprise que nous causera ce vote : il nous afflige dans une certaine mesure.

Il nous afflige tout d'abord pour le Sénat. On sait combien le pays a de peine à comprendre la nécessité d'une seconde Chambre, d'une assemblée de contrôle et de révision. Le Conseil des anciens, qui trahit au 18 Brumaire; le Sénat conservateur, qui, sous le premier empire, fut le type de la bassesse et de la lâcheté; la Chambre des pairs, qui, après quelques lueurs de libéralisme sous la Restauration, s'opposa activement aux Louis-Philippe à toutes les réformes; le Sénat du second empire, qui borna son droit d'initiative à provoquer un jour l'érection d'un monument à la gloire de son fanatique souverain : ce sont là de déplorables précédents, avec lesquels le Sénat républicain devrait rompre d'une manière éclatante.

Il ne peut se rendre acceptable, qu'en prouvant à la France qu'il n'est ni moins républicain ni moins animé de l'esprit moderne que l'autre Chambre. Son vote d'hier va doubler le nombre des partisans d'une Assemblée unique. Quand un corps est assez peu fier pour faire de M. Jules Simon son représentant attitré, il commence une sorte de suicide. Nous le déplorons, car il n'y a pas en France d'organe du parti républicain plus favorable que nous au système de la division du pouvoir législatif en deux Chambres. Il faudra donc que nous travaillons à sauver le Sénat malgré lui, et c'est là une tâche vraiment ingrate dont nous espérons être débarrassés à jamais.

Leur obstination a seule rendu l'article 7 indispensable : cet article, qui est une transaction, ils le repousseront maintenant. A leur aise! Ils ne voulent pas que leurs bons amis les jésuites soient exclus de l'enseignement : on va purement simplement les exclure de France. Cela n'exige aucune mesure législative. Un ordre administratif suffit, et l'administration dépend du cabinet, et le cabinet dépend de la Chambre. Après que l'ordre aura été exécuté, MM. Chesnelong et Simon pourront verser des larmes à la tribune, ils pourront même, qui sait? obtenir du Sénat un vote de blâme contre le cabinet. Le cabinet ne s'en trouvera pas plus mal.

Ah! vous aves voulu pousser l'exercice de vos droits jusqu'à ses dernières limites? Eh bien, la Chambre des députés usera des siens, sans vous et contre vous.

Quoi qu'il arrive, la volonté nationale triomphera. La France ne veut plus d'un régime qui accorde des privilèges aux congrégations religieuses, elle veut d'arracher au joug du cléricalisme, et ce n'est pas une majorité de dix-huit sénateurs qui l'en empêchera.

Le Rappel :

"Il faut agir, sans demander aucun vote aux Chambres et sans se soucier des conspirateurs sénatoriaux. Le Sénat est aux jésuites. On peut se passer du Sénat. Qu'en s'en passe!"

Le rejet de l'article 7 inspire à la *Justice* les réflexions suivantes :

"Tous les regards sont tournés vers la Chambre. Agira-t-elle, et surtout, agira-t-elle à temps?—A des votes comme celui du Sénat, aujourd'hui, il faut une réplique prompte."

Voici le jugement du *XIXe Siècle* :

"L'article 7 était un *minimum* de protection pour la société laïque : on n'a pas voulu l'admettre Si cette société est réduite à faire le plus à défaut du moins, à qui la faute?"

Le *Voltaire* va droit aux conséquences que ce vote doit avoir sur l'opinion des *députés* :

Nous pouvons annoncer que les députés les plus modérés, se rendant parfaitement compte des devoirs que leur impose leur mandat, sont résolus à mettre le gouvernement en demeure d'appliquer les lois existantes aux congrégations non autorisées.

Le *Siècle* n'est pas moins rassuré :

Le suffrage universel est là, avec sa volonté souveraine et sa force irrésistible pour réduire à néant la contre-révolution, si le succès qu'elle attribue aujourd'hui allait lui inspirer des espérances et des illusions que rien ne justifie.

La Paix ne désespère pas de ramener les réfractaires à résipiscence :

Les raisons d'homme d'Etat, qu'a si bien exposées M. de Freycinet, subsistent. M. Dufaure ne les a pas détruites. Présentées au début de la discussion, elles auraient pu modifier le vote. Nous espérons qu'elles feront leur chemin d'ici à la seconde délibération.

Même pensée exprimée par les *Débats* :

M. de Freycinet et M. Dufaure ont montré un égal désir de s'entendre, et, bien que le terrain de transaction soit difficile à établir, nous ne croyons pas qu'il soit impossible de le déterminer. C'est au gouvernement que ce soin revient.

Appréciant ce même discours, le *Parlement* laisse échapper cette phrase :

Les hommes qui entreprennent la lourde tâche de diriger les destinées de ce pays doivent avoir assez de fermeté pour ne pas se subordonner leurs actes, leurs résolutions et leurs volontés aux ordres d'une Chambre, quelle qu'elle soit.

Voici, maintenant, l'opinion de quelques journaux conservateurs :

Voici les réflexions que suggère au *Soir* la déclaration si modérée faite au Sénat par M. de Freycinet, avant le vote de l'article 7 :

Nous disions que le gouvernement était sur la pente du jacobinisme, nous ne disions pas assez : il y roule avec une effrayante rapidité.

Le *Gaulois* débute ainsi :

Il serait bien difficile de faire admettre que le *Gaulois* est une feuille cléricale.

Son directeur est israélite. Son principal rédacteur est protestant.

Et cependant c'est avec une joie véritable que nous avons appris et que nous annonçons le rejet de l'article 7 devant le Sénat.

On lit dans le *Français* :

"Quelle va être la suite du vote d'hier? Nous ne sommes pas assez naïfs pour croire que c'est une fin et une clôture. C'est, au contraire, un commencement; c'est l'ouverture d'une ère nouvelle qui moins que jamais semble devoir être l'ère d'apaisement."

On lit dans l'*Union* :

"Nous savons depuis longtemps que le rejet de l'article 7 ne peut manquer de soulever contre nous toutes les difficultés d'une politique nouvelle et d'amener les péripéties d'une lutte dont nous n'ignorons ni le caractère ni la gravité."

Le *Temps*, centre gauche, donne la note modérée :

Le vote sénatorial donne lieu à des commentaires passionnés dans le public et dans la presse et, comme il advient toujours en pareil cas, on s'exagère volontiers, d'un et d'autre côté, la signification et les conséquences de l'événement. A droite, on célèbre bruyamment un succès dont on grossit à plaisir les proportions; à gauche, on donne à l'article 7 beaucoup plus de portée qu'il ne convient. Il semble que tout soit compromis, que l'harmonie entre les pouvoirs publics ne soit plus possible et que l'axe de la majorité au Sénat ait passé de gauche à droite, ce qui impliquerait un inévitable conflit entre les deux Chambres. Ce sont là, des deux parts, des appréciations exagérées qui s'expliquent aisément par les longues et ardentes controverses auxquelles l'article 7 a donné naissance. Mais, la réflexion aidant, on ne tardera pas, nous en sommes convaincus, à revenir sur ces premières impressions. A se rendre un compte plus exact de l'Etat des choses et à apprécier avec sang-froid les raisons qui ont amené hier le déplacement de la majorité sénatoriale.

Ce déplacement est beaucoup plus apparent que réel. Il n'indique nullement qu'il y ait au Sénat une majorité cléricale, résolue à se mettre en opposition, sur ce qu'on peut appeler la question des jésuites—car, en réalité, ce sont les jésuites qui étaient plus particulièrement en cause dans le débat de ces cinq derniers jours—avec le sentiment de la majorité du pays, avec le gouvernement, avec la Chambre des députés. Seulement l'article 7 a, dès le jour de sa présentation, ému vivement de part des hommes les moins suspects d'esprit clérical des objections portant non sur le résultat à obtenir, mais sur la valeur du moyen proposé. Incontestablement les opinions qui étaient divisées sur ce point, Cependant la grande majorité du parti républicain, y compris ceux qui avaient fait le plus fréquemment des objections que l'on pouvait légitimement opposer à l'article 7, n'a pas hésité à se prononcer en faveur de cet article, dès que les considérations secondaires, considérations d'opportunité ou d'efficacité ont été primées par les plus hautes considérations politiques.

Bulletins sur tous genres, de 75 sous à $5, à l'Abeille Bonge.

Les Maisons Bitters connues.

CHRONIQUE DE LA VIELE.

Nouvelle-Orléans, 27 mars.—Temps nuageux—Temps chaud, particulièrement ouvert midi et plus, vents du sud, baisse du baromètre.

Mortalité nouvelle-orléanaise.

Vendredi, 26 mars, 7 h. du P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	70	Louisville, Ky	58
Atlanta	70	Memphis, Tenn	72
Charleston, S.C	77	Mobile, Ala	74
Cairo, Ill	62	Montgomery, Ala	76
Chattanooga, Tenn	68	Nashville, Tenn	68
Cincinnati, O	55	New Orleans, La	77
Davenport, Iowa	54	Omaha, Neb	44
Dubuque, Iowa	55	Pittsburgh, Pa	59
Galveston, Texas	76	Savannah, Ga	68
Helena, T	72	Shreveport, La	76
Keokuk, Iowa	54	St Louis, Mo	60
Key West, Fla	73	St Paul, Minn	46
La Crosse, Wi	52	Vicksburg, Miss	80
Leavenworth, Kan	75	Yankton, D. T	52

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus baisse).

Galveston	10.01	Nashville, Tenn	17.07
Cairo, Ill	43.11	New Orleans	1.06
Cincinnati, O	21.11	Omaha, Neb	5.11
Dubuque, Iowa	8.06	Pittsburgh, Pa	5.05
Keokuk, Iowa	2.04	Shreveport, La	23.06
La Crosse, Wis	1.00	St Louis, Mo	8.11
Leavenworth, K	2.00	St Paul, Minn	4.00
Louisville, Ky	14.00	Vicksburg, Miss	43.10
Memphis, Tenn	24.04	Yankton	1.06

Un homme de niveau,

GEORGE H. MORR,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Température du 26 mars 1880.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	67	14
Midi	70	21
3 P. M.	72	22
6 P.M.	70	21

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé :

NAISSANCES—Mme Andrew Weber, une fille, 14 mars.

Mme Michael Lind, une fille, 25 mars.

MARIAGE—Jos. Ashton à Mme Sophie Thibodeaux.

Peter Hanzakneckt, 63 ans, cuis Malpomène et Magnolie, sauf d'Allemagne.

Jos. A. Lebreton, 3 heures, 185 rue Prieur, côté nord.

Marie Doura, 25 jours, cuis Feraudy et Gesins, native de la Louisiane.

Barbara Potth, c., 22 ans, 195 rue St-Pierre, natif de la Louisiane.

Jos. Edwards, c., 5 mois, 18 rue Bourbonne.

Mlle Jeanne Sills, 25 ans, 381 rue Bagatelle.

Chas. E. Shally, 50 ans, rue du Canal, près des cimetières, natif de l'Ohio.

Dudley Marks, 2 ans, 903 rue Magazine.

Une découverte.—M. Borsid, ex-propriétaire du grand débit de cigares et de tabac de l'encoignure des rues Camp et Gravier, découvrit, tout récemment, que le contenu d'un armoire, qui se trouve au troisième étage de l'édifice, avait disparu et qu'on était entré dans la Chambre par la traverse de la porte.

Pensant qu'un premier succès encouragerait le voleur. Un des associés se cacha dans un coin de la chambre et attendit. Au bout d'un instant, un jeune garçon—Henry Barnes—passa par l'ouverture, mais à peine avait-il posé le pied sur le plancher, que M. Bornio le saisit au collet.

"Que faites-vous ici?" lui cria-t-il; Henry, d'abord frappé d'étonnement se dégagea, finit par lui répondre : "J'attends le fils du tailleur; j'ai l'habitude de jouer avec lui."

M. Bornio envoya chercher le compagnon désigné; il lui annonça qu'on vol avait été commis dans le magasin, et que Barnes l'en accusait. La tactique de M. Bornio eut le résultat désiré : l'enfant, après avoir protesté de son innocence, fit à son tour une dénonciation, puis conduisit M. Bornio au grenier, où avaient été déposées des boites de cigares, des pipes, des cigares, etc.

M. Bornio laissa partir Barnes, mais il l'a accusé de vol, hier matin, devant le juge Sheehan.

Paragraphes.—Le bateau à vapeur Whisper, arrivé hier matin, nous apporte la nouvelle que les nègres de la paroisse St Jean Baptiste ont abandonné leurs travaux et exigent des gages plus élevés; ils menacent de "couper" les levées à moins que les habitants ne leur donnent un dollar par jour, et ajoutent même "qu'ils nageront dans le sang si ce qu'ils demandent ne leur est pas accordé." Il paraît qu'ils ont reçu avec une joie bruyante la nouvelle de la mise en liberté des grévistes de la paroisse St. Charles, et qu'il règne parmi eux une effervescence qui surpasse tout ce qu'on a vu en fait de démonstrations depuis la fin de la guerre.

Julius Frazier, Léon Sorapuru et un autre nègre ont été battus jeudi après midi pour avoir travaillé aux fossés d'une habitation, contrairement aux ordres des grévistes. Frazier et Sorapuru se sont rendus à la maison de cour pour faire les affidavits nécessaires contre ceux qui les avaient maltraités; mais en l'absence du juge ils furent forcés de s'en aller.

Le juge et le shérif sont partis depuis mercredi pour une partie de pêche et qu'étant pas de retour hier. Sauf sur les habitations de MM. Damien Haydel, Sosthène Barré, Barthélemy Haydel, Octave Roussel, A. C. Babcock et de Mme Ve. J. B. Caire, les travaux ont été abandonnés. Plusieurs personnes, arrivées hier soir, disent que si les autorités locales prenaient un parti décisif, il n'y aurait pas besoin d'avoir recours à la milice.

—Le juge Sheehan a envoyé Eliza Hornsby, dont nous avons fait mention hier, à la prison de paroisse, en attendant que le shérif de la paroisse Nouvelle-Ibérie la réclame.

—Toutes les malles-postes sont arrivées, hier matin, aux heures voulues.

—Un nègre inconnu a été arrêté au coin des rues Poydras et Urquhart, et amené à la cinquième station; on le dit dangereux.

—Le colonel Hardee, membre du bureau des ingénieurs d'Etat, après un examen de la levée du Bonnet Carré, déclare qu'elle est actuellement assez solide pour ne plus inspirer de crainte immédiate de crevasse.

—Le nègre Aleck Gibson, qui a fait feu sur N. Long, sur la Levée, à Carrollton, s'est constitué prisonnier. Il a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

—Hier—Vendre-Saint—les bureaux de la douane, la poste, l'hôtel de ville et les cours étaient fermés.

—Ella Jackson, Francis Moore et Helena Jones, couleur, ont été arrêtés, hier matin, dans la rue Perdido, près de la rue Franklin; ils sont accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix.

—Hier, à trois heures de l'après-midi, Jennie Simmons et Elvira Anderson, couleur, ont été arrêtées pour la même délit, dans la rue Girod, entre les rues Franklin et Rassin, et écroutées à la station centrale.

—Henry Barnes a été arrêté, hier après-midi, à deux heures et demie, au coin des rues Gasquet et Liberté; il est accusé de vagabondage.

—Arthur Smith, couleur, a été arrêté, hier, à cinq heures de l'après-midi, dans la rue Romparis, entre les rues Girod et Lafayette; il est soupçonné d'avoir volé un billet de cinquante piastres.

—Hier soir, à sept heures, Francoh Hockaly, couleur, âgé de trois ans, a eu le pied gauche écrasé par les roues d'un des *cars* de la ligne de la rue Prytania, au coin des rues Camp et Julie. Le père de l'enfant ne blâme nullement le cocher.

—John Muller a été jeté de sa charrette, hier matin, à onze heures et demie, dans la rue Poydras, près de la rue Bertrand; il a eu la cheville du pied droit cassée par les roues du véhicule.

—Hy Hansen, a été arrêté hier, à une heure de l'après midi, à l'encoignure des rues Hôpital et Décatur. Lizzie Schneider l'accuse de voies de fait; de son côté Mathilde Hanasa l'accuse d'avoir menacé de la tuer.

—Hier matin, à dix heures et demie, Geo. Bachemin et D. C. Mobs, ont été arrêtés au coin des rues St-Pierre et Chartres pour s'être battus et avoir troublé la paix. Ils ont été relâchés sur parole.

Grand déballage de plus de 200 caisses de souliers en tous genres et pour être vendus à tous prix, à l'Abeille Bonge.

—Du *Charleston* :

Un monsieur a un duel, et comme il ne sait pas tenir une épée, il va trouver un maître d'armes :

—Vous êtes bien tous les mêmes, dit le professeur, vous venez prendre des leçons au dernier moment.

—Je voudrais bien toucher mon adversaire, dit le monsieur.

—Le survivant est le terrain, répond avec humeur le maître, dites-lui que vous n'avez pas de fortune et que vous êtes plus de six enfants..... ça le touchera peut-être.

Washington, D. C., 16 janvier 1880.

E. H. WARNER & Co.—Chez monsieur : J'ai acheté dès qu'après avoir pris une "Bad. Pills" ou Warner's pilules végétales. Je ne suis pas trop bien d'abord mais tout cela disparaît. Je les prends ordinaire avec régulièrement depuis les meilleures pilules du marché.

JOSEPH FRATHER,
460 rue M. Washington D. C.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

La question des Jésuites et le Sénat.

Paris, 26.—Le Moniteur dit : Si les intentions attribuées au cabinet relativement aux Jésuites sont mises à exécution, il faut s'attendre à une interpellation dans le Sénat, à la réouverture des Chambres. Le Sénat pourrait se regarder comme insulté de ce que les ministres n'aient tenu aucun compte de la pensée qu'il a manifestée par son vote sur le projet de loi de M. Ferry.

Propagande bonapartiste.

Londres, 26—Le correspondant parisien du Times dit que les bonapartistes commencent à faire de la propagande à Paris. Ils ont des meetings dans les quartiers d'ouvriers. Ils ne sont pas publics; on n'y est admis qu'avec des cartes. MM. Robert Mitchell, Langlois, Cuneo d'Ornano, représentants bonapartistes, ont parlé dans un meeting à Belleville, le 24. Leur principal thème a été la lourdeur de l'impôt.

Le prince Orloff à Berlin.

Londres, 26—Une dépêche de Berlin au Daily Telegraph dit qu'il y a de bonnes raisons de croire que le passage à Berlin du prince Orloff, ambassadeur russe à Paris, va produire un rapprochement sérieux entre l'Allemagne et la Russie, et mettre un terme aux récriminations entre les deux pays.

Pas de nihilistes à Genève.

Paris, 26—Un journal socialiste publie une note de Genève disant qu'il y existe aucun comité nihiliste; il n'y a qu'un comité de secours pour les réfugiés politiques russes.

Ce qui se passe actuellement en Russie exige trop de connaissances des diverses conditions locales pour pouvoir être dirigé à 4 jours de distance du lieu de l'action.

Maladie de M. Gladstone.

Londres, 26,—Un bulletin a été publié dans les journaux de Londres; il dit que les travaux de la semaine dernière ont troublé sa santé. Il lui a été recommandé de prendre un repos complet pendant quelques jours.

Démonstration calculée pour le Czar de cordialité pour Lord Dufferin et de froideur pour le général Chanzy.

Londres, 26—Une dépêche de Berlin dit que, à St-Pétersbourg, pendant une revue, le czar a montré beaucoup d'amitié à Lord Dufferin et lui a serré cordialement la main, tandis qu'il s'est contenté de saluer froidement le général Chanzy, ambassadeur français.

L'employé du ministère des chemins et voies de communication qui avait été récemment arrêté, vient d'être envoyé en Sibérie. Son avocat a subi la même peine.

Un héritier au trône de Hollande.

Londres, 26—Une dépêche de Lattaye annonce d'après des avis officiels que la reine de Hollande est enceinte. La nouvelle est importante en ce que le prince d'Orange a actuellement une santé fort chancelante.

Londres, 26 — Le correspondant du Times à Vienne dit que M. Bratiano, premier ministre roumain, est allé à Vienne, Prusse Rhénane, Wiesbaden, le père de la princesse Elizabeth de Roumanie, à la recherche d'un membre de la famille des Hohenzollern pour succéder sur le trône de Roumanie au prince Charles qui est sans enfants.

Mesures en faveur de l'Irlande

Lundi 20—Le Standard dit que, dans le but de distribuer promptement et efficacement des secours aux malheureux Irlandais de la côte de Galway et de Mayo, une frégate a été affectée à ce service en outre des trois canonnières déjà employées à cet usage.

Le nouveau shérif de La Mecque.—Secours à la Roumélie.

Constantinople, 26—Abdul Moutillab Pacha, nouvellement nommé Grand Shérif de la Mecque, part samedi pour se rendre à son poste, escorté de deux bataillons.

La Russie a envoyé 6000 francs pour secourir les réfugiés de la Roumélie orientale.

Un discours de lord Hartington.

Londres, 26—Lord Hartington, chef des libéraux a parlé à Padihan, Lancashire, il a indiqué la ligne de conduite qu'il suivrait le parti s'il arrivait au pouvoir. Sa politique différerait entièrement de celle du gouvernement.

Il ne ferait pas dépendre les intérêts et l'honneur du pays d'une question turque. Il regarderait les relations d'un gouvernement chrétien avec le peuple turc comme une affaire sérieuse. Il ne chercherait pas à jeter le trouble dans le concert européen. Il n'épargnerait rien pour consolider ce concert.

Dans un éditorial le Times dit que les critiques de Hartington sur la politique orientale du gouvernement ne tendent pas seulement à discréditer le ministère, mais à indiquer ce qu'aurait dû être la politique dans le passé ce qu'elle serait dans l'avenir, elle tendrait à passer sur la Turquie à lui forger la main, dût-il en résulter la guerre.

Une telle politique semble prouver l'opposition de tout droit de dénoncer le gouvernement pour des entreprises lointaines et périlleuses.

La presse allemande et le discours de M. Gladstone.

Londres, 26—Une dépêche de Berlin dit que le discours de M. Gladstone, à Edinburg est un sujet de risée dans la presse allemande; l'idée d'appeler à l'heure actuelle la Russie l'amie de la liberté est tellement inintelligible qu'il est impossible de lui donner une explication quelconque.

Acquittement de Fuad Pacha.

Constantinople 26 — Le conseil de guerre qui a jugé Fuad Pacha, accusé de haute trahison, vient de recommander son acquittement.

La lutte prochaine entre la Russie et la Chine.

New York, 26—Suivant une dépêche de Londres, la Gazette d'Augsburg affirme que la lutte actuelle de la Russie et de la Chine, est due entièrement à l'influence anglaise à Pékin.

Le Nord de Bruxelles se refuse à ajouter foi à ce rapport jusqu'à ce qu'il soit confirmé.

Mais il maintient que si la Chine agitait dans une ligue hostile à la Russie, elle réservait une leçon qui lui coûterait Kuldja, et l'Angleterre aurait le chagrin de voir la Russie renforcée sur les frontières de la Chine.

La guerre entre le Chili et le Pérou.

Panama, 26—Le 25 février, une armée chilienne de huit à dix mille hommes avec six cents chevaux et une formidable artillerie a débarqué à Pococha, 60 milles au nord d'Arica, et a fermé un camp. Le même jour trois mille Chiliens ont occupé le village de Vitor, 20 milles au sud de Pococha. Une communication fut établie entre les deux camps.

Les même temps deux navires ont remorqué plusieurs canonnières contre Arica par mer, mais ils ont été repoussés vigoureusement par le monitor Lanco Capac, et se sont retirés. La conséquence de l'attaque contre Arica qui était de tenir le général Montero fort occupé, de façon que toute opposition fût impossible.

Une attaque simultanée par terre et par mer aurait lieu bientôt sur Arica, aussi l'anxiété est elle grande à Lima. Dans leurs positions actuelles, les Chiliens peuvent intercepter l'arrivage de tous les approvisionnements et de tous les renforts d'Arica.

La situation du général Montero est critique.

Toute négociation rompue entre le Chayenne et les ouvriers à Pensacola.

San Francisco, 26—Les journaux du soir publient l'avis suivant. Au Public : Nous désirons bien établir qu'il n'y a aucune négociation entamée entre notre comité et les représentants du *Send Lot*, bien que l'on en ait dit.

Par ordre du comité exécutif de l'Union protectrice des citoyens.

Signé : JEREMIAH O'DOX,
Secrétaire.

San Francisco, 26—Les 30 jours de notice de l'ordonnance qui réglemente la ville chinoise sont expirés. Le bureau de santé n'a pris encore aucune mesure. Il n'a fait aucune suppédition pour l'application des règlements sanitaires. Les prisons regorgent de prisonniers.

Pologne.

New York, 26, 6 p. m. — Vente du matin Tuxedo Bond. Arrivée le steamship Kaiserin Maria de New York.

Partis, steamship Lloyd Hamburgen pour Cedar Keys et Brick Hopkins's Cay pour Gibraltar.

FLEUVE ET RIVIERES.

Cincinnati, 26—La rivière a 31 pied : 6 pouces et baisse. Pluie.

Pittsburg, 26—La rivière a 9 pieds 10 pouces et baisse. Il pleut.

Louisville, 26—La rivière a 9 pieds 10 pouces et baisse. Le Cochinos partira en sortir pour la Nile-Orléans.

Cairo, 26—La fleuve a 43 pieds 11 pouces et baisse. Temps nuageux.

Arrivée : Jules Simon de la Nile-Orléans à 6 p. m.

St-Louis, 26—La fleuve est stationnaire et a 8 pieds 2 pouces. Forte pluie. Partie : Baltor et Belgique et Stanford pour la Nile-Orléans.

Evansville, 26—La rivière a 20 pieds 9/10. Temps nuageux.

Memphis, Tenn. 26 — Fleuve stationnaire Temps couvert et menaçant.

Vicksburg, 26—Temps couvert; thermomètre 74. Le fleuve reste stationnaire. Montant. Sondé. A 5 heures hier soir, Golden City, à 11 hier soir. Dependant Centennial, à 8 heures a m. E.H. Lee, à 7 heures p. m. Arrivé : City of Greenville à 3 heures a. m.

Shreveport, 26—Temps chaud et couvert. La rivière a baissé de 1 pouce depuis les dernières 24 heures; elle a maintenant 22 pieds 8 pouces d'après l'échelle.

Arrivé : Ashland de la Nile-Orléans. Pas de départ.

Faites vos billets de chemins, ancliers et articles de voyage à l'Abeille Bonge.

LA CONVENTION D'ETAT.

APPEL OFFICIEL DU COMITÉ CENTRAL DÉMOCRATIQUE DE L'ETAT.

Nouvelle Orléans, 11 mars 1880.

Le samedi, 6 du courant, à une réunion du comité central démocrate de la Louisiane, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Il est résolu qu'une Convention du parti se réunira, à la Nile Orléans, le 12 avril, à l'endroit que désignera le président de ce comité, à l'effet de choisir des délégués à la Convention nationale qui doit se réunir à Cincinnati, le 22 juin, de fixer la base de représentation des différentes conventions démocratiques qui seront chargées de nommer des candidats au Congrès.

Il est résolu que la base de la représentation sera la même qu'à la convention d'Etat qui s'est réunie à Baton-Rouge le 20 octobre 1879—excepté dans les cas où le vote démocratique a été augmenté le 2 décembre 1879, et alors ce vote prévaudra.

Il est résolu que le comité de paroisse de la ville de la Nile-Orléans et des différentes paroisses seront priés de faire choisir des délégués à la Convention sur la base de la susdite représentation.

NOMBRE DE DÉLÉGUÉS.

Les paroisses de l'Etat et les wards de la Nile-Orléans ont droit aux nombres suivants de délégués, d'après les susdites résolutions :

Ascension	6	6me Ward	7
Assomption	8	7me Ward	9
Avoyelles	9	8me Ward	7
Baton Rouge Est	11	9me Ward	10
Baton Rouge Ouest	2	10me Ward	12
Bienville	6	11me Ward	11
Bossier	8	12me Ward	5
Caddo	13	13me Ward	3
Calcasieu	4	14me Ward	1
Caldwell	2	15me Ward	1
Cameron	2	16me Ward	1
Carroll, Ind.	1	17me Ward	2
Carroll, Dem.	8	Ouachita	14
Catahoula	5	Plaquemines	4
Claiborne	9	Pointe-Coupée	7
Concordia	6	Rapides	10
DeSoto	7	Riviere Rouge	3
Feliciana, Est	9	Richland	6
Feliciana, Ouest	9	Sabine	5
Franklin	5	St Bernard	4
Grant	3	St Charles	6
Iberia	8	St Hélène	2
Iberville	5	St Jacques	5
Jackson	3	St Jean Baptiste	4
Jefferson	4	St Landry	12
Lafayette	6	St Martin	5
Lafourche	7	Ste Marie	7
Lincoln	7	St Tammany	4
Livingston	4	Tangipahoa	7
Madison	12	Tensas	14
Morehouse	7	Terrebonne	8
Natchitoches	14	Union	9
Orleans	7	Vermilion	5
1er Ward	10	Vernon	2
2me Ward	12	Washington	8
3me Ward	17	Webster	4
4me Ward	17	Winn	4
5me Ward	10		

ALBERT VOORHI, Président.
O. M. TENNISON, Secrétaire.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 26 mars, 1880.

Aujourd'hui, Vendredi Saint, étant un jour fête légal le Stock Exchange et les banques étaient fermés et nous n'avons pas eu de rapport du marché monétaire, conséquemment nous sommes répétons les cotes d'hier.

COMPTOIR D'ESCAMPTES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Balances.	Balances.
20 mars	1,628,773 46	230,742 67
22 mars	1,948,952 31	111,775 35
23 mars	1,979,756 29	224,974 52
24 mars	1,520,274 06	138,677 06
25 mars	1,602,371 06	163,437 40
26 mars		(Jour fériés)
Total cotte semaine	8,916,430 90	869,860 10
Total la semaine dernière	11,463,387 40	1,050,294 30
Total la semaine précédente	12,945,746 41	1,188,125 21

LE MARCHÉ MONETAIRE n'a pas varié.

Les taux d'escompte par un sous commerce sont :

Papier de commerce interprétionnel. 6 à — pour cent

de	8	
de seconde classe		nominal

Prêts sur garantie collatérale.....6 à 7 pour cent

Hypothèques A1	8	
de seconde classe		nominal

ARGENT—

Argent américain (dollars)	99½ à 100	
à de (trade dollars)	94 à 95	
à Dollar mexicain	88½ à 89	
Pièces de 5 francs	$15 $3	
Argent en lingots (N. Orléans)	$1.14 à $1.10	
à de (Londres)	85½	

à la monnaie courante. à l'once en monnaie courante

LE CHANGE est cote comme suit :

LE STERLING est offert sur prêt sectoriaux.

LES FRANCS se montrent par du change mort.

Le mouvement de navire et A1

cargo	4,584 à 5,486	
Tonnage de bateaux (commerce)	— à 4,477	
de (commerce fluvial)	— à 5,677	

Le Bétonnée jeune

Prêtons de commerce.....5.21½ à 5.20½

Traites de banques, nominales. 5.18½ à 5.17½

Bétonnée jeune

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.

Nous avons cotés comme suit :

Les banques tirant des dollars.....$3.50 de prime par $1,000

Les banques tirant des dollars.....$3.50

Traites de commerce à $1.50 à $1.75 de prime par $1,000

Traites de banques.....$1.50 à $1.75 de prime par $1,000

LES AUTRES cotées pour d'animation.

Comme nous le disons plus haut, nous n'avons pas reçu de rapport du Stock Exchange.

Rien n'a été reçu, porté à l'ouverture du marché.

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes

SUR AMERICAIN ET ETRANGERS

Argent, en lingot, par once	0—@1 14	3/10
Argent américain	99½	@ par
Argent mexicain, commerce	88½	@ 89
Piastres mexicaines, commerce	88½	@ 89
Pièces de 5 francs, "	93	@ 95
Pièces de 20 francs, "	3.75	@ —
Souverains "	4.75	@ 4.80
Pièces de 10 shelers "	2.40	@ —
Doublons espagnols "	15.60	@ —
Doublons pistoles "	15.35	@ —
Doublons mexicaines	15.40	@ —
Doublons de 20 pesos mexicaines	19.25	@ 19.45
Or de l'Amérique du Sud	par poids	
20 marcs prussiens	4.60	@4.70
Or de la Californie	7 00	par poids
Or australien, poids léger	97	@ par poids
Or australien pesant	8 p. 0	par poids

NOTE—Les tableaux suivant sont le rapport hebdomadaire des cours du New-Orleans Stock Exchange—S. P. M. Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	105½	106
Commerce	100	90	95
Germania National	100	94½	96
Hibernia National	100	96½	97½
Louisiana National	100	90	95½
Mech. Loan & Savings	100	95	100
Mutual Protection	100	100	105
N. O. National	100	105	—
People's	50	15	17½
State National	100	100	104½
Union National	100	96	98
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	99	99
Factors and Traders Ins	100	110½	111
Firemen's Ins	50	33½	33½
Germania Insurance Co	100	90	95
Hibernia Insurance	100	95½	96
Home Insurance	100	56	57½
Hope Insurance	100	56	57½
Lafayette	50	—	40
Louisiana Mutual	100	91½	92½
Mechanics' & Traders Ins	100	99	100
N. Orleans Insurance As	50	50	55
New Orleans Ins	50	33½	34
People's Insurance	50	15	17½
Sun Mutual Insurance	100	134½	136½
Teutonia	100	1½	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	120	125
Crescent City	50	34	—
Canal and Claiborne	100	75	—
New Orleans City	100	111½	112
Orleans	50	45½	46
St. Charles Street	50	67½	68½
Actions Diverses.			
Belleville Oil Works Co	100	115	120
Crescent City Oil Co	100	1 gal	—
Louisiana Sugar Refining Co	50	25	26½
Louisiana Gaslight Co	100	54	55
Louisiana Ice Manf. Co	50	39½	41
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	—
Louisiana Sugar Exch. Pref.	100	97½	97½
Mobile Cemetery	100	170	—
New Orleans Gaslight Co	100	54	55½
N. O.